

## » A lire demain

**LA CÔTE** Plusieurs communes de la région doivent trouver un remplaçant à un municipal ou à un syndic démissionnaire. Les candidatures sont en nombre.

## INFOS EXPRESS

## Une seule candidate à la Municipalité

**SAUBRAZ** «Depuis le temps qu'on me le demande, j'ai fini par accepter!» Ainsi, **Verena Ruchet** explique son intérêt pour le fauteuil vacant à l'exécutif. Cette femme de 52 ans, mariée et mère d'un enfant, travaille dans la fabrication d'instruments dentaires. A côté de cela, elle siège au Conseil général et s'active dans plusieurs sociétés locales. Même en étant seule candidate, elle devra passer par les urnes le 7 mars pour être élue à la Municipalité. **A. MN**



VALDEMAR VERISSIMO

## Des dieux à Longirod

**FESTIVAL** Après avoir annoncé ses têtes d'affiche internationales, notamment le groupe Scorpions, le Long'Rock a dévoilé hier sa programmation suisse avec, en tête de liste, les Young Gods. Le festival se déroulera du 13 au 15 mai prochain. Renseignements et billetterie sur: [www.longirock.ch](http://www.longirock.ch) **M. JOT.**

## Aide aux projets écologiques des privés

**NYON** Depuis 2008, la ville de Nyon dispose d'un fonds alimenté par une taxe sur l'électricité. Lundi, le Conseil a accepté d'ouvrir ce fonds au financement de projets privés de production et d'utilisation d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique. Ainsi, pour 2010, 200 000 francs seront à disposition pour soutenir des projets d'installations nouvelles ou de transformations. Informations utiles auprès de Sarah Huber, déléguée à l'énergie, au 022 363 82 24 ou ([sarah.huber@nyon.ch](mailto:sarah.huber@nyon.ch)). **Y. M.**

## Le contre-la-montre des chauffeurs de bus des TPM

## TRANSPORTS PUBLICS

Entre bouchons et gendarmes couchés, les employés du réseau morgien slaloment pour tenir l'horaire. Ils en appellent à la compréhension des usagers.

JEAN-MARC CORSET

Dans le flot du trafic actuel, avec les obstacles et les dangers qui guettent à chaque coin de rue, conduire un bus n'est pas une sinécure. Face aux récentes critiques lancées par certains usagers des Transports publics morgiens (TPM), les chauffeurs sortent du bois pour se défendre. Par la bouche d'André de Giuli, responsable du Syndicat du personnel des transports (SEV) aux MBC, qui regroupe près de 70% des employés, ils rappellent les conditions dans lesquelles ils exercent leur métier et en appellent à la compréhension de leur clientèle.

Arrivé du Chablais il y a dix ans, André de Giuli rappelle «l'énorme évolution des transports publics morgiens. A ce moment-là, il y avait deux lignes de bus et une quinzaine de chauffeurs. Maintenant, nous sommes 48 (ndlr: équivalent 100%)! Il a fallu s'adapter.» La «mise au point» a été faite, selon lui, au niveau du personnel. Mais il y a les affres inhérentes au réseau.

Il en cite une panoplie. Sur la ligne reliant Apples à Morges, qui a fait réagir des résidents de Monnaz, il mentionne l'important chantier à Clarmont, qui a duré près de dix mois. «Le feu de signalisation pouvait nous faire perdre jusqu'à 10 minutes. C'est ainsi que les correspondances étaient souvent loupées à Morges. Surtout le matin, car les trois premières courses s'enchaînent et sont très serrées, en relation avec les trains.» Heureusement, le chantier est fini. Quant à passer trop tôt, faisant manquer le bus à des enfants, son collègue André Purro - au volant hier sur cette ligne 728 - l'exclut: «Il faudrait



PHILIPPE MADER

**HORAIRE** André de Giuli, responsable du Syndicat du personnel des transports aux MBC, en appelle à la compréhension des usagers. Les obstacles sont nombreux sur le réseau, rendant difficile le métier de chauffeur de bus. **CRISSIER, LE 26 JANVIER 2010**

rouler comme des voyous.» Pour lui, les montres sont parfois mal réglées. «La nôtre l'est par satellite!»

Lui qui conduisait, il y a deux ans encore, des cars postaux au Val d'Anniviers, se plaint d'un autre point noir: «Les gendarmes couchés. C'est l'horreur. En plus, ils n'ont pas tous la même hauteur.» Sur la 702 (Tolochenaz-Echandens), il y en a près de 20 dans les deux sens,

renchérit André de Giuli. «Ça ralentit beaucoup l'exploitation.» Ce dernier est satisfait que la direction ait donc entendu les doléances des chauffeurs pour

cette «ligne très, très tendue» en rajoutant un bus supplémentaire.

Quant à la 701 (Echichens-EPFL), qui représente la moitié des voyageurs des TPM, elle est victime des innombrables travaux entrepris à Morges mais aussi sur l'autoroute, une importante partie du trafic se reportant sur l'axe du bus. Si la mise en voie propre d'une partie de la rue Louis-de-Savoie a amélioré la situation, il reste un gros nœud vers la gare. C'est la raison des mesures prises dans les quartiers Delay-Grassey.

«Dans ce contexte, nous ne voulons pas passer pour les méchants, explique André de Giuli. Nous faisons tout pour tenir les horaires. Mais ce n'est pas simple. En cas d'accident, notre responsabilité est lourde. Il y a aussi les conditions hivernales, les bus pyjama et les transports scolaires où il faut de la patience.» ■

## Usagers mécontents: les choses bougent

Dans le dossier des quartiers Delay-Grassey, privé du bus 701 et suscitant une pétition de plus de 300 habitants, les choses bougent. Les mesures introduites au récent changement d'horaire - bien que visant à mieux le respecter - n'avaient pas été à leur goût. La direction des Transports publics de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC) - présidée pourtant par un membre de la Municipalité de Morges - s'était fait remettre à l'ordre par cette dernière pour avoir pris des options mal communiquées...

Les parties ont convenu de réfléchir à des solutions. Directeur des MBC, Michel Pernet, ne veut guère

s'exprimer sur le sujet après la polémique née fin décembre. «Nous allons bientôt nous présenter devant les autorités communales avec un panel de propositions que nous discuterons ensemble», dit-il.

Les solutions dépendront aussi des moyens de financement que la (ou les) communes seront prêtes à allouer. D'après nos sources, l'offre du soir pourrait être étoffée. Cela pourrait notamment passer par un service taxi de substitution. Et pourquoi pas, comme à Lausanne, le «taxibus nuit», un parcours collectif nocturne, réservé à un peu à l'avance, au prix du billet de bus, plus 4 francs?

## Migros ferme la dernière boucherie de la ville

## GLAND

Fin le sourire du poissonnier, la blague du boucher. Le distributeur ferme ses étals.

La nouvelle est tombée à 16 h 54 hier soir, par un communiqué de presse. Migros Genève profite de la rénovation de son magasin glandois, au printemps prochain, pour virer sa boucherie et sa poissonnerie. Services à la clientèle d'autant plus appréciés qu'ils étaient les derniers dans cette ville de 11 000 habitants. Les chiffres semblent dire le contraire, justifie la direction. «Les études entreprises ces dernières années montrent que d'une manière générale la consommation de viande fraîche a tendance à baisser au profit des aliments déjà apprêtés», argumente Isabelle Vidon, des relations publiques de Migros Genève. Une visite au supermar-

ché, hier à 17 h 30, démontre que les employés, ainsi que le gérant, ignorent encore la décision finale.

La rumeur d'une fermeture courant depuis décembre, la direction a déjà reçu une pluie de lettres. Un comité de soutien s'est même formé pour maintenir les rayons où l'on peut encore choisir l'épaisseur de son entrecôte ou la plus belle dorade, le tout arrosé d'un bon conseil culinaire! Ses membres ont collé des affiches partout, dans les allées, sur les containers de récupération de verre, sur les murs avoisinants la grande surface.

A l'heure où la ville prône la mobilité douce, il faudra se rendre à Vich, à la Coop, ou à Nyon pour se fournir en poisson et en viande à la coupe. Les Glandois enfourcheront-ils la petite reine pour aller acheter leur steak?

EUGENIA KUMMER

## Le complexe multisports botté en touche

## NYON

Douche froide pour les sportifs! La Municipalité a retiré sa demande de crédit et entend réévaluer le projet de salles à Colovray à l'aune de la région.

En début d'année, le syndic de Nyon, Daniel Rossellat, avait déjà laissé entendre qu'il faudra être patient pour voir le complexe multisports de Colovray se réaliser. Lundi soir, devant un Conseil communal médusé, il a annoncé que la Municipalité retirait son préavis déposé en août demandant un crédit d'étude de 548 000 francs pour organiser un concours d'architecture. Douche froide pour les sportifs en manque de locaux, qui attendent depuis des années la réalisation de ce centre. Ce dernier devrait accueillir une salle omnisports d'une capacité de 2000 places, des locaux



GEMETRAI

«Il y a 30 ans, on invoquait déjà la précarité des finances pour ne rien faire! Si on voulait aller devant le Conseil régional, il fallait le faire avec un projet précis»

MICHEL GIRARDET, PRÉSIDENT DE L'ASSN

pour les arts martiaux et pour des camps d'entraînement, un mur de grimpe pour l'escalade, un bowling de 16 pistes, des salles de conférence et une cafétéria.

## Projet réexaminé

Avec un budget 2010 dont le déficit prévu a gonflé à près de 12 millions de francs, l'exécutif avait été sommé par la commission des finances de revoir son plan d'investissements. Première victime des cogitations municipales, le complexe multisports, dont la réalisation est évaluée à près de 25 millions de francs. «Ce projet répond à un besoin, mais il faut être réaliste. Il mérite un réexamen pour tenir compte de notre situation financière et de notre récente adhésion au Conseil régional», a expliqué Daniel Rossellat. Le vent soufflant plutôt négativement au sein de la commission qui planchait sur le sujet au

Conseil communal, il veut s'assurer une adhésion totale à ce projet avant d'aller plus loin. Et de rassurer: il ne s'agit pas d'abandonner, mais de «reculer pour mieux sauter».

«C'est un revirement, mais je suis convaincu qu'il faut activer dès maintenant une collaboration régionale pour ce projet et développer des partenariats mixtes avec des locataires. La piste la plus vraisemblable pourrait être d'étaler les investissements par étapes sur environ dix ans», ajoute le municipal des Sports, Olivier Mayor.

Président de l'Association des sociétés sportives yonnaises (ASSN), Michel Girardet fulmine. «Ce qui m'exaspère, c'est que les élus du Conseil naviguent à vue. Cette même droite qui a refusé une hausse des impôts il y a deux ans s'oppose aujourd'hui à un projet qu'elle défendait parce qu'on n'a pas l'argent!»

MADELINE SCHÜRCH